

corporations catholiques de la ville, avec bannières et insignes ; puis les délégations de toutes les communautés religieuses du diocèse.

Ensuite la croix de la cathédrale portée entre deux acolytes ; elle est suivie du clergé régulier, des clercs séminaristes, du clergé séculier en surplis, des chapelains de la cathédrale, de l'abbé mitré de la Trappe d'Oka, des chanoines honoraires et titulaires de Montréal.

Précédant de plus près le cerceuil, chacun à leur rang, s'avancent le vicaire capitulaire, les évêques et archevêques, le prélat officiant en chappe et mitre, Mgr O'Brien, archevêque d'Halifax, assisté par MM. les abbés Lonergan, curé de Sainte-Brigitte, et O'Donnell, curé de Sainte-Marie.

Le corps du défunt, à demi couché dans sa bière, revêtu de ses insignes, entouré de flambeaux allumés, est porté par six prêtres : MM. les abbés Baril, curé de Saint-Romi, Adam, curé du Sacré-Cœur, Hétu, curé de Sainte-Sholastique, Vaillant, professeur au collège de l'Assomption, Gaudet, curé de l'Acadie, et LaRocque, curé de Saint-Louis.

Suivant immédiatement la dépouille mortelle, viennent les familles de Monseigneur et plusieurs membres de sa famille.

Le cortège est fermé par les professeurs et les étudiants de l'Université en uniforme, les délégations de la magistrature en robe, les représentants des différents corps publics, et la foule incalculable des fidèles qui se presse, vivement émue, à cette pieuse cérémonie.

Sur tout le parcours, une affluence sympathique a envahi les trottoirs, le square Dominion et la grande place du parvis de la Cathédrale.

Aussitôt que les restes mortels furent déposés sur le cénotaphe, commença le chant de l'office des morts, exécuté alternativement par les séminaristes à l'orgue et par les membres du clergé rangés au bas du chœur.

D'après un privilège qui est propre aux ordres mendiants, les trois premières absoutes furent présidées par le Rév. Père Colomban, religieux franciscain. La dernière absoute fut faite par le Révérendissime Père Antoine, abbé mitré de la Trappe d'Oka, assisté de deux religieux de son institut.

Puis la foule s'écoula lentement, pour faire place aux milliers de personnes qui attendaient aux abords de l'église le moment d'y pénétrer à leur tour.

Pendant la cérémonie de la translation et jusqu'à une heure avancée dans la nuit, l'ordre a été maintenu par cinquante constables en uniforme.

## À nos lecteurs

**L**A Semaine prochaine nous donnerons une belle photogravure de Mgr Fabre, et nous publierons encore, au sujet de sa mort, plusieurs articles que le manque d'espace nous empêche de faire paraître aujourd'hui.